

colorchecker CLASSIC



0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

mm

THE HISTORY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

BY CHARLES C. SMITH, M. A., F. R. S. E., F. R. S. I.

IN TEN VOLUMES. VOL. I.

LONDON: LONGMANS, GREEN & CO., 1851.

PRINTED BY RICHARD CLAY AND COMPANY, BUNGAY, SUFFOLK.

ALL RIGHTS RESERVED.

MADE IN GREAT BRITAIN.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO LIBRARY

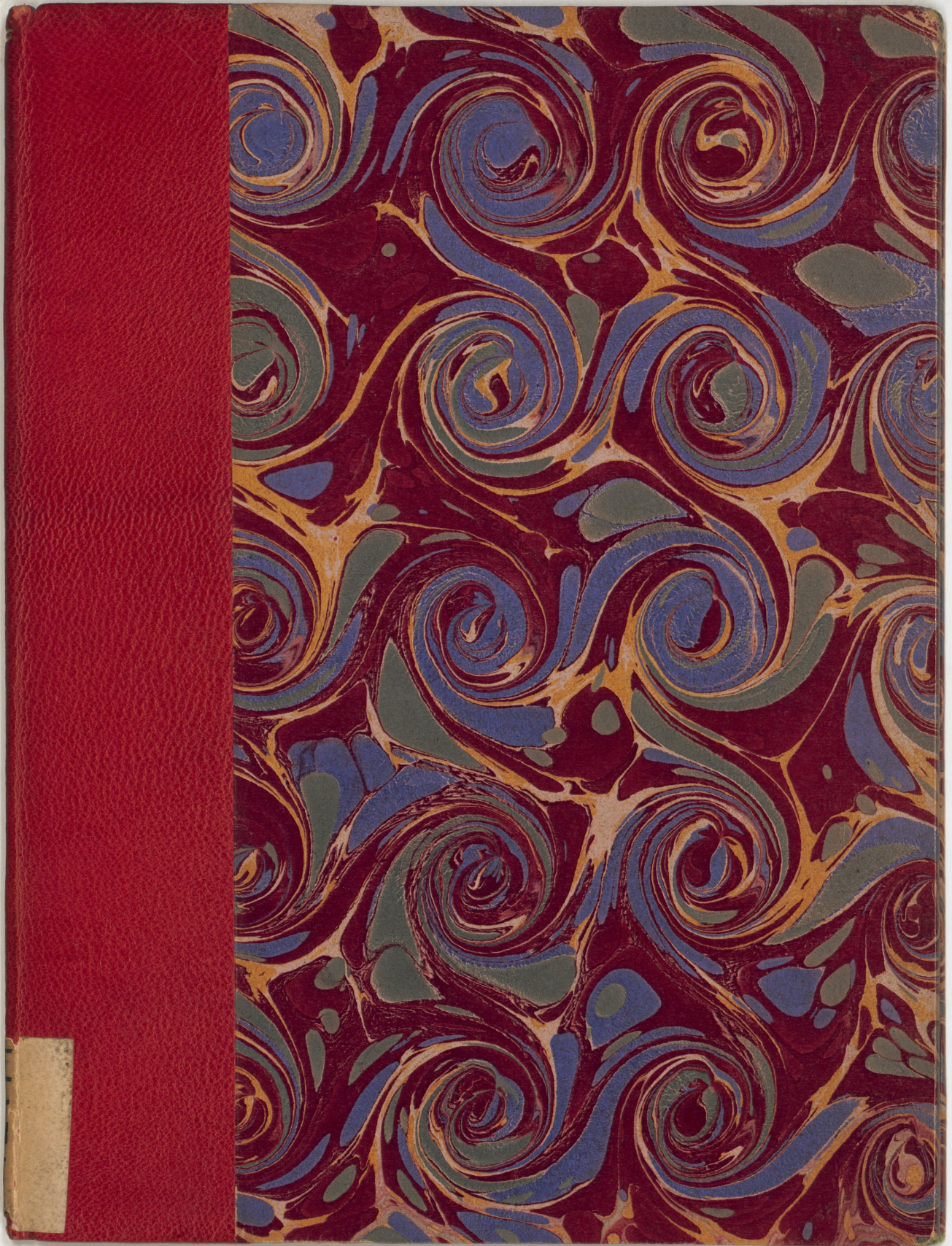
310 EAST 73RD STREET, CHICAGO, ILL. 60637

ACQUIRED BY THE UNIVERSITY OF CHICAGO LIBRARY

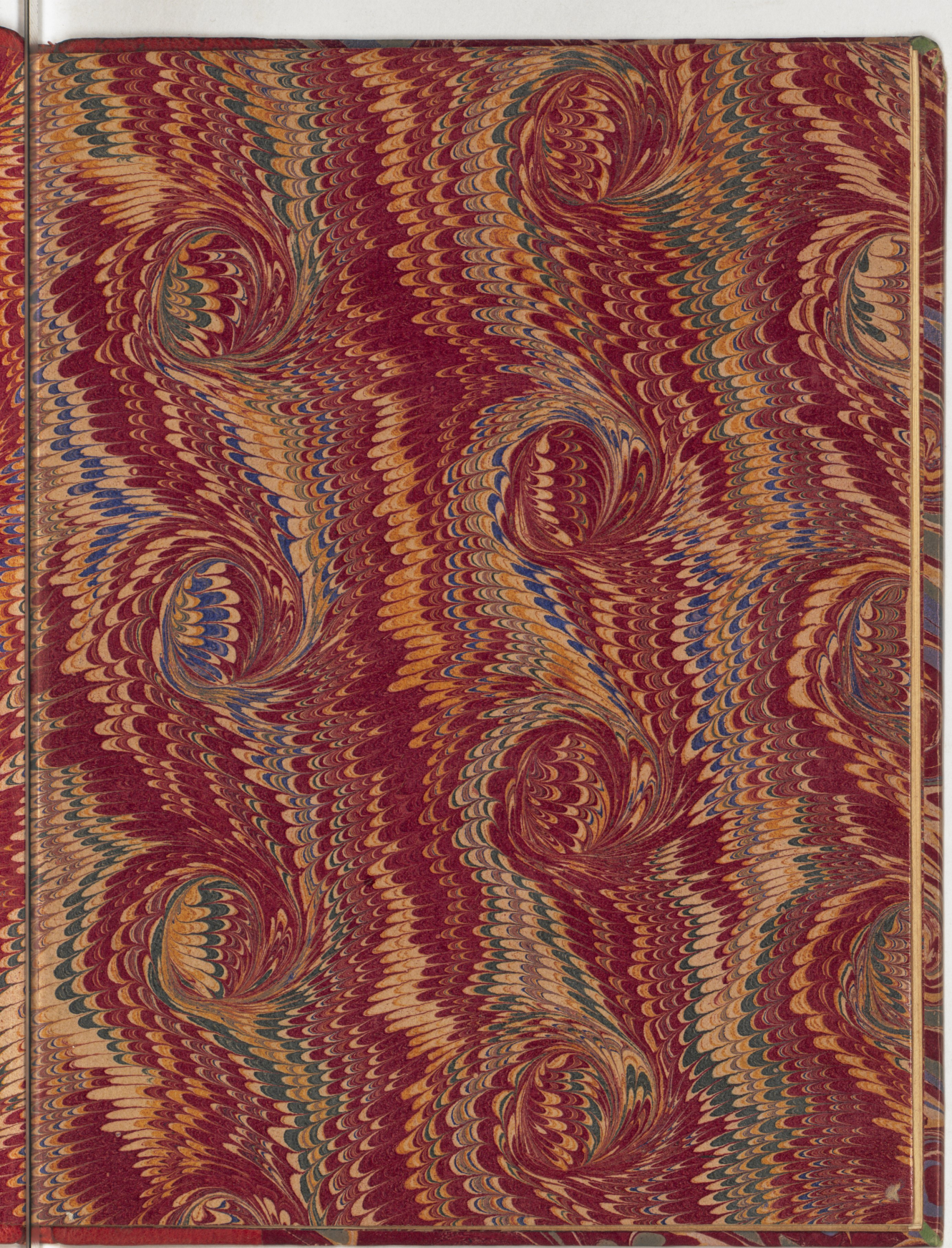
ON APRIL 15, 1951

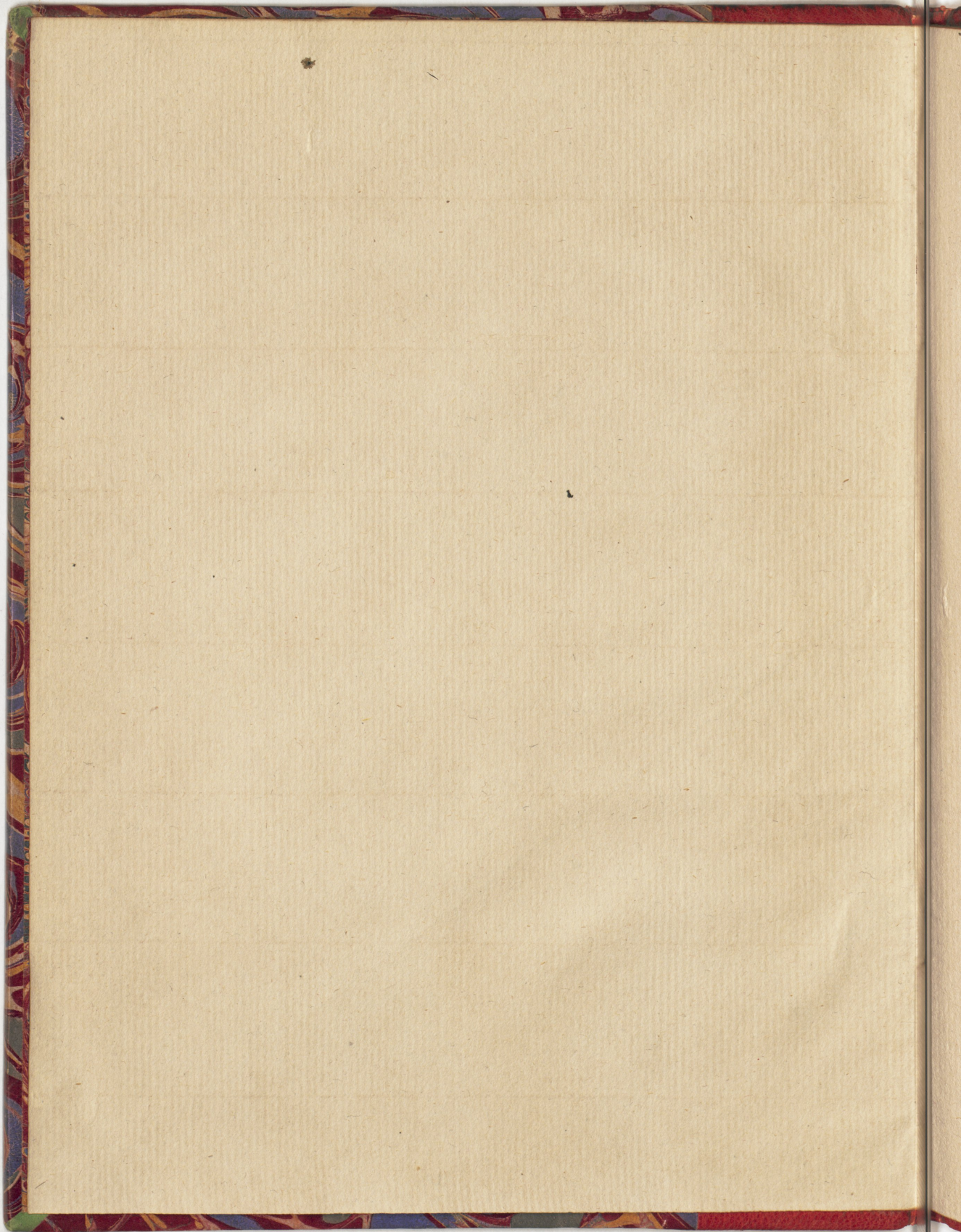
FROM THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO





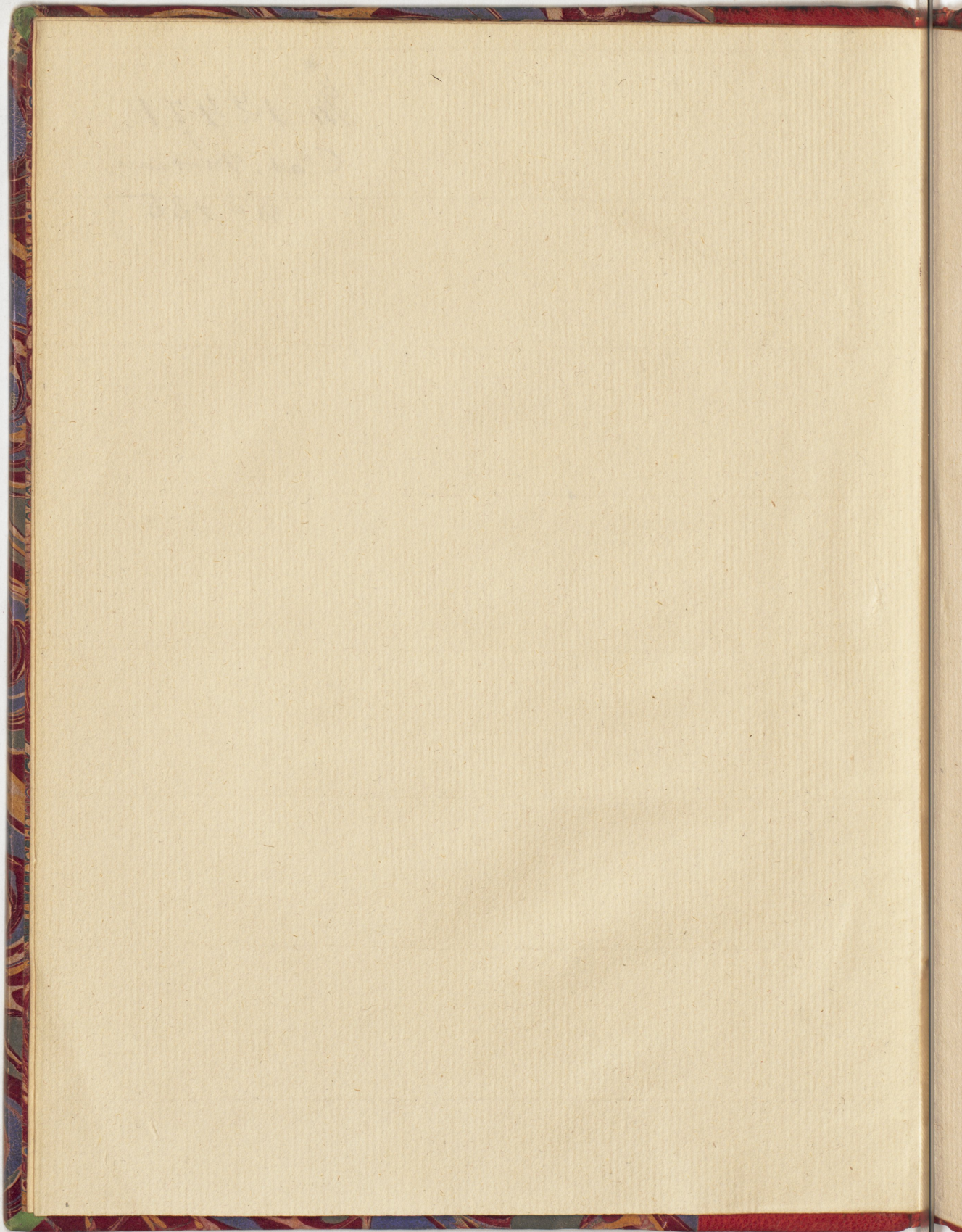




M. 12471.

Cat. Moreau,

no 135.





A1128/

29 /

APOTHEOSE  
DE  
MADAME  
LA DVCHESSE  
DE  
LONGVEVILLE  
PRINCESSE DV SANG.

M. DC. LI.

81

120

APOTHEOSE  
DE  
MADAME  
LA DUCHESSE  
DE  
LONGVILLE  
PRINCESSE DV SANG

M. DC. LI.

*Apotheose de Madame la Duchesse de Longueville,  
Princesse du Sang.*

**M**ADAME,

Plus grands & plus perilleux sont les obstacles qu'il  
conuient surmonter pour l'execution d'un genereux des-  
sein; plus riches & plus exquis(es) paroissent les couronnes  
deuës à la generosité de ceux qui en font l'entreprise.  
Cette verité est si entiere qu'elle est soustenüe par vne infi-  
nité d'exemples de ces grands Heros de l'Antiquité, qui  
par la seule gloire de leurs hautes actions ont donné ma-  
tiere d'admiration à toute la terre, & rendu leurs noms  
immortels: Entre lesquels le genereux Iason Roy de Tes-  
salie & ces illustres Argonautes, l'eslite & la fleur de la Gre-  
ce, se sont tellement signalez par cette fameuse conqueste  
de la Toison d'or de Phryxe, qu'elle a esté l'Archetype & le  
modele sur lequel Philippe, ce grand Duc de Bourgongne,  
forma ses hautes actions, & luy donna sujet de porter au  
col la Toison d'or, d'ot il en institua l'Ordre, que l'Espagne  
tient encor aujourdhuy de luy comme heritiere de sa vertu  
aussi bien que de ses Estats. Cette conqueste, MADAME,  
fur faite dans l'Isle de Colchos l'an 3000. de la creation  
du monde: & semble n'auoir esté que l'ombre & la figure

Limicari-  
tos, mot  
Grec qui  
signifie  
Fievre de  
Grace.

de celle qui s'est faite le 13. Februrier 1651. aux yeux de toute la Chrestienté dans l'Isle de LIMICARITOS; Conqueste non pas d'une Toison d'or, ny d'une matiere chymerique & inanimée, mais de la liberté precieuse de prix inestimable de trois Princes du Sang de France, l'appuy & le suppost de l'Etat, d'un Heros du Sang de Saint Louis, qui par ses hauts faits d'armes a r'assermé & r'assuré la Monarchie Françoise, chancellante & esbranlée par l'eclipse de son Roy, & merité le tiltre du plus grand Capitaine de l'Europe, & du plus redoutable defenseur de la Couronne. L'Histoire ou plustost la Fable marque que la Toison d'or estoit gardée dans l'Isle de Colchos par des Taureaux vomissans le feu & les flammes, & par un Dragon espouventable, qui sacrifioit à sa colere & à sa rage tous ceux qui s'en approchoient. Et la verité nous a fait voir que nos Princes, l'objet de la rage du Cardinal Mazarin, & à present celuy de nostre allegresse, estoient gardez dans l'Isle de Limicaritos par un Serpent qui ne les avoit cydeuant embrassé que pour les estouffer, par un Cocodrille qui ne les avoit flatté que pour les deuorer, qui pourtant ingenieux à sa ruine, poussé & emporté par le mouuement d'une passion indiscrette, & d'une insolence sans seconde, avoit mis dans les fets & sous les barres, l'inuincible Atlas de la Monarchie Françoise. Pour paruenir à la conqueste de cette insigne Toison d'or, les Poëtes ont feint que la Deesse Pallas avoit esté l'autrice de la grande Nef Argo, dans laquelle Iason & ses illustres Conquerans s'embarquerent pour le voyage de Colchos, dont on dit qu'Argus fut l'ouurier. Il y en a d'autres qui assurent qu'elle tira son nom, non pas de cet Argus, mais du mot Grec Argos, qui signifie  
leger,

leger à cause de la vitesse & legereté de ce long & grand vaisseau construit de chesnes d'une excessive longueur, & d'une qualité plus legere que les autres bois, de cette mesme espece. Ce qui nous donne suiet de croire ( nonobstant ce qu'en dit l'antiquité, que le mont Pelyon en a fourny le bois ) que ces chesnes furent coupez dans la forest d'Argonne, qui est composée de cette sorte de bois leger; où il est constant que Iuppiter rendoit ses oracles en faueur de la Vierge Erygonne, Dryade de ses plus favorittes, & fille d'un des plus illustres Druydes de son siecle, qui a donné le nom à la forest d'Argonne, & la forest au Nauire Argo, anciennement appellé Argon, & par succession de temps la lettre finale N ayant esté elidée, elle a esté simplement appellée Argo. Et la véritable histoire porte, que Iason ayant dans l'esprit la haute entreprise de la conqueste de la Toison d'or, esmeu de la reputation des Druydes Gaulois, se transporta dans cette forest d'Argonne, où ayant admiré la structure du Temple superbe de la Deesse Erygonne, basti sur la cime d'une montagne, où est à present la forteresse de Clermont en Argonne, que Monsieur le Prince tient aujourdhuy de la liberalité du Roy, & y consulté l'Oracle, il luy respondit qu'il estoit absolument necessaire que cette grande Nef qui deuoit estre l'instrument de sa conqueste fut bastie & composée de ces beaux chesnes que produit cette illustre forest; & lesquels il feroit flotter à bois perdu par des torrens dans la Meuze, de la Meuze dans l'Ocean, & de l'Ocean par les Colonnes d'Hercules, qui est le d'estroit Gaditan, maintenant dit Gilbratar, pour de là aller en Tessalie où se deuoit faire son embarquement: d'où il appert clair comme le iour, que le Nauire Argo & ces fameux Argonautes ont pris leurs noms de la forest d'Argonne. Or

a son estant embarqué avec les illustres Auanturiers, & estant  
 arriue en Colchos, par le grand esprit de la Princesse Medée,  
 qui signifie bon Conseil, & par l'incomparable vertu des  
 Compagnons de sa fortune, dompta ces Taureaux iette-feu,  
 & defit l'horrible Dradragon gardien de ce butin pretieux de  
 la Toison d'or. Et pour garantir nos illustres Prisonniers  
 de la cruauté de nostre Buzir, & rendre la liberté à Messieurs  
 les Princes, Voicy vne autre Pallas, voicy la Deesse Borbonie,  
 voicy nostre Heroïne, Madame la Duchesse de Longue-  
 ville, Princesse du Sang de France, toute esclatante de vertu  
 & d'honneur, qui apres auoir partagé les miseres & les souf-  
 frances de deux freres & d'un mary, l'objet de sa viétoire, a  
 este reduitte & necessitée pour se destober à la fureur d'un  
 Faquin vestu de rouge, la honte de la France & le rebut de  
 l'Italie, d'esluyer mille sortes de dangers, pour aborder la mes-  
 me prouince d'Argonne, ainsi que nos illustres Argonautes,  
 pour y former sa genereuse entreprise, & bastir dans la forte-  
 resse de Stenay, située dans la mesme prouince, la machine si  
 fatale au Monstre rouge du sang de toute la France, par le  
 moyen du secours & de l'assistance des Princes Chrestiens  
 qu'elle a esté contrainte d'implorer pour s'opposer vigoureu-  
 sement aux torrents tumultueux d'un lâche & perfide Minis-  
 tre pendant le regne d'un Roy mineur, & les inuiter à cette  
 pretieuse conqueste de la liberté de Messieurs les Princes. C'est  
 en ce rencontre, grande Princesse, que vous avez donné des  
 preuues de la fermeté de vostre constance & du courage que  
 Vostre Altesse a fait esclatter parmy ce torrent d'afflictions,  
 qui s'estoit esleué contre la Maison Royale, & que vous avez  
 fait voir, que quelques obstacles que la fourberie & la malice  
 du demon Incarnadin ait peu opposer à vostre vertu, vostre

prudencē iointe à vostre valeur, & tousiours esté assez puissant  
 de pour les surmonter. Le Monstre auoit porté la France sur  
 le penchant de sa ruine; & nostre Heroïne, qui renferme en  
 elle les forces de Mars & la prudence de Minerue, a terrassé  
 l'ennemy irreconciliable de la France, & acquis à iuste titre la  
 qualité de Restauratrice de la liberté mourante. Medec par  
 les enchantemens & par ses charmes contribua puissamment  
 à dompter ces monstres gardiens de la riche Troison d'or; Et  
 vous, genereuse Princeesse, vous auez par la prodigieuse force  
 de vostre esprit, & par les charmes sans artifice que la nature  
 vous a si liberallement départis, obligé S. A. R. & l'Auguste  
 Parlement de Paris, la viuante image du Senat Romain, à  
 vous rendre la iustice, & de suite abattu à vos pieds le Deso-  
 lateur de la France par les Arrests si celebres des sept & neuvié-  
 me du present mois de Feurier & an, prononcé & executé  
 par cest auguste Parlement, qui ne pouuant plus souffrir la  
 valeur de Monsieur le Prince oyliue, l'a rendu aux Regions &  
 Legions Françoises, & qui sans doute les fera vaincre autant  
 de fois qu'il les fera combattre pour le seruice du Roy & la  
 conseruation du Royaume. Le valeureux Hercules ne dom-  
 pta que des serpens & des monstres terrestres, & borna ses  
 conquestes des monts de Calpe & Abyla; Et V. A. Madame,  
 par des traualx inconceuaibles a detruiné & vaincu le demon  
 Incarnadin, perturbateur de la France, & l'ennemy mortel  
 du repos public: Et comme vostre victoire passe & outre-  
 passe & les conquestes & les colonnes de Hercules, il est bien  
 raisonnable que vostre Triomphe & vostre Renommée vole  
 par dessus les monts Caucase, Calpe & Abyla, & qu'elle pu-  
 blic par tout l'Vniuers la deffaitte & la fuite du demon In-  
 carnadin, exorcisé par nostre incomparable Archypapontif

Monsieur le Coadjuteur, & anathematifé par la foudre des  
 Arrests fulminez contre cest excommunié par le grand Par-  
 lement de Paris, le premier mobile de la France. Mais, gene-  
 reuse Princeſſe, l'équité veut que comme nos illustres Argo-  
 nantes partagerent avec le Roy Iason l'honneur & la gloire  
 de leurs conquestes, aussi bien que les travaux que la mesme  
 Renommée qui publie vostre Victoire avec vostre Triomphe,  
 face cognoistre à la posterité la valeur & la magnanimité de  
 ces grands Heros qui ont si genereusement appuyé vostre  
 haute entreprise, & si liberallement prodigué leurs vies &  
 leur sang pour la liberté de Messieurs les Princes: c'est l'avis,  
 ce sont les sentimens & les opinions de vostre Senat Areolo-  
 que, duquel feu Monsieur le Marquis de la Mouſſaye estoit  
 le chef & le Polemyque Agaton de vostre Temple, & à pré-  
 ſent Monsieur le Marquis de Sillery, sorti d'un Chancelier de  
 France, qui apres l'auoir contribué par sa vertu eminente à la  
 liberté de Messieurs les Princes, & en apporté le premier l'heu-  
 reuse & tant desirée nouvelle, a par la gratification de V. A.  
 fondée sur son merite si dignement remplý ces deux charges  
 vacantes; & come vostre Senat est souſtenu & esclairé de cette  
 brillante lumière d'esprit, de son aduis & de celui de Mes-  
 ſieurs de S. Romain & Sarazin personnages consommées en  
 toute ſorte de ſcience & d'experience des choses les plus diffi-  
 ciles, vos Conſeillers, & sur ce ouys Monsieur de la Perere,  
 recommandable pour sa grande vertu & doctrine vostre Pro-  
 cureur General, & Ransommes Aduocat General du Senat  
 Areoloque, a esté arreſte ſous le bon plaisir de V. A. Que la  
 grandeur du courage, la naiſſance & les hauts faits d'armes de  
 monsieur le Mareſchal de Turenne, General de vostre armée,  
 vray heritier de la vertu & de la haute eſtime du grand Duc  
 de

*Nicapompus  
 vox Graca est  
 in argenide  
 qua significat  
 Barclaz aucto-  
 rem libri illud  
 inferatur ubi  
 auctoris nostri  
 nomen incr-  
 sum est.*



de Bouillon son pere Prince souuerain de Sedan, luy ont acquis mesme tiltre & qualite du genereux Roy Iason, puis qu'il a esté le chef & le premier mobile de ce diuin ouurage & de la perilleuse entreprise, qui de la captiuité a fait si genereusement passer Messieurs les Princes à la liberté. Et monsieur le Comte de Ligniulle General del'armée de S. A. S. de Lorraine, issu de ces Illustres Maisons de l'ancienne Cheuallerie du Royaume d'Austrasie, & d'vn bisayeul decoré de l'Ordre du S. Esprit, pareil honneur que Hercule, apres'estre signalé par tant de blessures mortelles en la bataille de Rhetelle, pour dompter comme vn autre Hercule, ce furieux Sanglier Derymanthe, si fatal à la France. Monsieur le Comte de Bouteuille, le pillier & la renaissance de la tres-ancienne & illustre maison de Montmorency, que quelqu'vns font descendre de Lisbius de Montmorency, seigneur Gaulois, qui le premier des Gaules se conuertit en la predication de Sainct Denys arcopagyte: Et les autres de Lisoye de Mont-Remy, Cheualier qui le premier d'entre le peuple François, receut le baptesme à Reims des mains de l'archeuesque sainct Remy, presence du Roy Clouis l'an 499. a merité par son sang espanché & par la prison qu'il a soufferte pour la liberté de messieurs les Princes, de passer icy pour le vaillant Thesée fils d'Ægée Roy d'Athenes, qui par l'excez de sa valeur se fit nommer & renommer vn autre Hercules: Ce nom tiré de celuy de *Heroncleos*, qui veut dire gloire des Heros, apres auoir vaincu les Amazones, & amené leur Roynne Hypolitte qu'il espousa, deffait Creon Roy des Thebains, tue le Minotaure, montre mi-homme del'accouplage de paphaé femme de Minos avec vn Taureau, occis le Sanglier qui rauageoit les grains de Cremion, en faueur des Corinthiens; de mes-

*Nec in secund  
tertiusue consisti  
re inhonestum.  
Illud Ciceronis  
oratore ul conse  
uandam illorum  
dignitatem qui  
bus priorem lo  
cum occupare ni  
datum est.*

me que cet Heros a fait en faueur du Royaume, en contri-  
 buant par les hauts exploits a la destruction de celuy qui ra-  
 uageoit non pas seulement les grains, mais les finances & les  
 peuples de France. Messieurs les Comtes de Duras & de  
 Quintin, aînés des deux celebres maisons de Duras & de la  
 moussaye, & nepueux de monsieur le mareschal de Turenne,  
 presenteront icy Castor & Pollux, qui par leur prodigieuse  
 vertu, se sont rendus immortels, ce Pollux ayant tué en l'expé-  
 ditiō de la Toison d'or le Roy Amyque, qui auoit accoustumé  
 de tuer à coups de cestes les passans dās la forest Bebrycienne,  
 puis que ce valeureux Comte de Duras perçant les lignes de  
 l'armée opposée à son courage poussa jusques au canon, cy-  
 dessus representé par le Roy Amyque. Messieurs les Cheua-  
 liers de Grammont, de la Rochefoucault, sortis des plus si-  
 gnalées maisons du Royaume, seront icy confiderez comme  
 Nauplius pere de Palamedes, qui ayant appris la mort de son  
 fils que les Grecs auoient occis par les artifices d'Vlysse & de  
 Dyomedes, afin de s'en venger planta des feux sur la croup-  
 pe du mont Capharée, pour y attirer la flotte des Grecs,  
 passant par cet endroit, & qu'en y prenant port elle fit nau-  
 frage & se fracassast, comme elle fit aux escueils qui en sont  
 voisins. Et ces genereux Cheualiers ayans appris l'emprison-  
 nement de messieurs les Princes, ont fait paroistre hautement  
 leur feu & leur courage pour leur liberté. Messieurs les Com-  
 tes de Grand-pré, Rosnay, Beauuau, descendus des ancien-  
 nes maisons de Loyeuse, Luxembourg & Beauuau: messieurs  
 de Fauge, Cheualier de Riuere, Daucour, Baron de Lanque,  
 Chambois, la Rocque, Gouuille, Chābon, Cherizy, Dumel-  
 nil, Montreuil, Comtes de Chamilly & Chimerean, tiēdront  
 icy le rang de Telamon pere d'Ajax Roy de l'isle de Salama-

nie, qui assista Hercules au fameux siege de Troye, qui pour  
 recompense de ses services luy donna pour femme la fille de  
 Leomedon. Et ces valeureux Heros ayans si fortement ap-  
 puyé vos genereux desseins en l'expédition de la conqueste  
 de la liberté de messieurs les Princes dans l'Isle de Limicaritos,  
 pourront esperer à bon droit la recompense deuë à leurs me-  
 rites. Les genereux Dort, La Berge, Long-pré, Montaulieu,  
 du Faye, physica, Ricoufe, Ayragny, Gagnac, pertuis, Lais-  
 bordes, Bernon, Imecour, marché, Briquemau, Bocasse,  
 Clesia, Bigot, la Motte, Cinq-mars, la Magdeleine, des For-  
 ges, & tous les Capitaines, Officiers & soldats qui ont si di-  
 gnement seruy & versé leur sang pour la deliurance de mes-  
 sieurs les Princes, ont merité par leurs hautes actions la gloire  
 de Zethes & Calais, qui ayans esté fauorablement receus par  
 Phinée fils d'Agenor Roy de Phoenicie, en leur voyage  
 de Colchos, ils le deliurerent des Harpies qui desoloient  
 son Empire, & infectoient sa viande lors qu'il estoit sur le  
 point de la manger, ainsi qu'ont fait ces illustres Heros, qui  
 ont si dignement contribué à la deffaitte de la Harpie infame  
 qui a desolé & empesté de son venin de Lerne les Estats de  
 nostre inuincible Monarque. La fidelité & la valeur de mes-  
 sieurs de Meressart, Montigny, Villars & Monguignard, qui  
 ont si heureusement conserué la precieuse personne de V. A.  
 comme la generosité & vigilance de messieurs les Comtes de  
 Chamilly, Varennes, Rochefau, Corber & Melon, la cita-  
 delle de Stenay en Argonne vostre asil, où sous leur garde  
 aussi asseurée que la Targe inuincible d'Ajax, V. A. a si tran-  
 quillement reposé parmy l'orage de ses afflictions, merite  
 bien d'estre representée par la valeur du mesme Ajax, l'un des  
 plus grands Capitaines de la Grece, qui s'estant joint vn iour

en vn combat opiniastré avec Hercules, rien ne fut capable de les separer, qu'vne nuit obscure, qui avec le iour termina ce signalé combat, & ces illustres Heros apres vne victoire si signalée, qui a affranchy la France de l'esclavage & des fers sous lesquels son Conseruateur gémissoit, pourront dire vn iour qu'ils n'auront esté separés de la société si bien affermie qu'ils auoient contractée pour la liberté de nos Princes, que par la nuit obscure, qui a voilé & terny pour iamais le lustre Mazarin. O fameux Appelles, glorieux nourrisson de l'isle de Coo, qui seul jadis fus digne de tirer le portraict d'Alexandre le Grand; c'est en cet endroit, c'est en cet endroit que les armes & la plume me sont tombées des mains, & i'auoüe que i'aurois besoin de la delicatesse de ton pinceau & de ta main, pour représenter au vif l'eminente vertu & l'embarquement perilleux de nostre triomphante Princesse, suiue de ses belles & guerrieres Amazones, Mesdamoiselles de la Chastre, Verpillier, Fermelis & Gofecourt, de l'esclatante vertu & beauté desquelles Neptune ayant esté éblouy & touché, auoit desia depesché ses Tritons, pour escorter le mesme Dauphin, qui luy facilita iadis les moyens de posséder son Amphitritte, afin de luy attirer & liurer cette illustre flotte. Et s'en estoit fait si la valeur de Mars, qui sera icy représentée par messieurs de Sainct Ibal, Barriere, Tracy, la Roque, Cheualier de Frequienne, Meressart, Sainct Romain, Villars, Sarazin & Gauffecourt, suivis des sieurs de la Pierre Exempt des Gardes & Barbier, ne s'y fut opposée, & recoigné le Dauphin & ses Tritons dans les flots, & guidé nostre Heroïne & ses Amazones, qui toutes avec vn courage incroyable ont suiuy leur adorable maistresse, en trauersant les mers, perçants les forests & franchissant les montagnes pour aborder

cette

cette heureuse Prouince d'Argonne, heureuse d'auoir admiré & soustenu l'esclat de tant de vertus; heureuse d'auoir fourny la matiere de la liberté inestimable de messieurs les Princes, comme elle fit autrefois celle de la fameuse con-  
 quete de la Toison d'or. Puis donc que ie suis resté sans voix & sans paroles suffisantes & proportionnées à l'esgal d'un si grand ouurage, & qu'il n'appartient qu'à vn autre Apellez d'en entreprendre le Tableau, i'en laisse la description à la docte & coulante veine de Monsieur Sarazin, digne seul de cet ouurage, joint que

*Pour le tirer au vif qu'on luy ouure le sein,*

*Et d'un si beau traouail on verra le dessein.*

Ie me contenteray seulement d'admirer ces illustres Amazones comme les Nayades & Nymphes de nostre Meuse, & les Dryades & Hamadriades de nostre illustre Forest d'Argonne, & dans l'attente de ce rare ouurage, pour estre inseparablement attaché à ce mien petit traouail, qui rendra eternellement au sien les foy & hommages qu'un fidel vassal doit à son Seigneur dominant, il ne seroit pas raisonnable de differer d'auantage à louër la fidelité, le grand zele & l'affection des domestiques de V. A. pendant l'expedition de Limicaritos, qui pour la fermeté de leurs affections à vostre seruice, passeront icy pour des Damons & des Pithyas, qui autre fois disputerent deuant le Tyran de Syracuse à qui sacrifieroit le premier sa vie, pour sauuer celle de son amy. Et pendant que Messieurs de la Roche, Gouruille & la Coste seront occupez avec la Renommée à faire esclatter par toute la terre la fidelité & la valeur de nos Illustres Heros, ie reprendray le fil, & la suinte de mon discours, & vous diray, MADAME, que nos mesmes Poë-

*Totum Sarazin est.*

*Quod monstrer  
 praterentium  
 Presa non leuis  
 tifex.*

*Quod spiro e  
 si placeo tuum*

res ont dit, qu'après ce fameux voyage de Colchos, la Deesse Pallas transporta dans les Cieux cette celebre Nauire Argo, & qu'elle la plaça pres du pole Austral, qui se leue avec la Lyre & la Vierge (qui est la mesme Vierge Erigonne tutelaire de la Forest d'Argonne, d'où cette Nef a esté prise, pour faire veoir que les choses retournent à leur principe) & qui se couche quant le Sagitaire & l'Archer. Et V. A. Madame, sera desormais considerée comme vn nouuel astre qui s'est esleué sur nostre Hemysphere pour esclairer à iamais toute la France, du flambeau de vos rares vertus, & faire découler ses douces & benignes influences sur tous ceux qui ont pris part dans toutes vos afflictions, & fait teste comme des rochers inesbranlables à toutes les atteintes de la mauuaise fortune, & particulièrement sur les peuples de cette Prouince d'Argonne, qui ont si liberallement sacrifié leurs biens & leurs vies à la liberté de Messieurs les Princes, & sur la glorieuse Ville de Stenay, où l'instrument de la cheute du Demon Incarnadin, & celuy de vostre Triomphe, a esté forgé. Il est réps, genereuse Alceste, il est temps de mettre fin aux trauaux inconceuablez que vous avez supporté, & de quitter la charette d'amertume de laquelle vostre Altesse fut obligée de se seruir en fuyant la perfecution Incarnadine, & de monter sur le Char de vostre Triomphe, pour iouyr de la douceur des fruits de vostre victoire; Allez doncque, grande Princesse, allez receuoir les honnestes abords de deux Freres & d'un Espoux, & les applaudissemens deubs à la Restauratrice de la liberté mourante; Allez acheuer cet ouurage de la Paix generale que Monsieur le Duc de Longueville auoit si heureusement arresté, & le Demon In-

carnadin si malheureusement refusé à toute la Chrestienté ; Ne flustré pas plus long temps nostre inuincible Monarque de son attente, la Reyne vous y conuie, le Parlement vous tend les bras, les peuples sont desia preparez aux cris & acclamations publiques qui sont deubs à vostre Triomphe. & les lieux où vous deuez passer ionchez de Rameaux d'Oliues, de Lauriers, d'œillets & de Roses. La France n'attend plus que vostre presence pour consacrer au Temple de vostre memoire vos Trophees, & imoler la victime du sacrifice qui est deub à vostre Triomphe ; le bucher en est desia agencé, & ne reste plus que d'y porter la torche ardente du feu qui la doit consommer avec les fers & les barres qui auoient osté la liberté que V. A. a si heureusement redonnée à Messieurs les Princes ; Tout le monde se meurt d'impatience de veoir paroistre vostre adorable personne sur le Throsne magnifique que V. A. s'est erigé & basty de ses propres mains, dont vos vertus heroïques ont esté les degrez aussi bien que les fondemens.

*Ridendo dicere verum quis vetat.*

*Vale egregiè sarazine iam iam tua ope emersurus ab Illustrissimæ Borboniæ Historiarum perplexitate ex qua tanquam è labyrintho Ariadne id est tuo filo destitutus nonquam potuisssem euadere.*

17  
The first thing I did was to  
go to the bank and  
get some money out of  
my pocket. I had a  
few dollars in my pocket  
and I took them out  
and counted them. I  
had five dollars and  
two quarters. I  
took them to the  
bank and got a  
check for five dollars  
and two quarters.  
I then went to the  
store and bought  
some things. I  
bought a loaf of  
bread, a pound of  
meat, and a  
dozen eggs. I  
then went to the  
post office and  
sent a letter to  
my mother. I  
then went to the  
bank and deposited  
the money. I  
then went to the  
store and bought  
some more things.  
I then went to the  
post office and  
sent a letter to  
my father. I  
then went to the  
bank and deposited  
the money. I  
then went to the  
store and bought  
some more things.  
I then went to the  
post office and  
sent a letter to  
my mother. I  
then went to the  
bank and deposited  
the money. I  
then went to the  
store and bought  
some more things.



